



26 décembre 2021 Fête de la sainte famille

Avec Joseph,
accueillir dans l'ordinaire de nos jours,
la lumière de l'amour du Dieu
qui se fait l'un de nous
et ainsi transfigure nos existences.

Tableau de Georges de La Tour
Commentaire inspiré de « La Tour, une lumière dans la nuit » d'Agnès Lacau St Guily
Texte en *italique* : extraits de la lettre du pape François "Avec un cœur de Père"

Georges de La Tour

Peintre lorrain du XVII^{ème}, né en 1593 à Vic-sur-Seille, décédé en 1652. Très peu d'œuvres retrouvées, une 30^{aine}, 2 datées, 12 signées ; très peu d'informations sur la vie de l'artiste. La Tour ne peint pas de scènes de plein air ; la clarté du soleil n'éclaire jamais ses toiles. La lumière pourtant illumine ses tableaux. L'espace des tableaux est un espace fermé, sans porte ni fenêtre, sans décor. S'il utilise des accessoires, c'est toujours parce qu'ils sont alors porteurs de signe.

Saint Joseph charpentier

Toile de 137 sur 102 cm, réalisée entre 1638 et 1645.

L'œuvre est découverte en 1938 par l'historien d'art britannique Percy Moore Turner, qui en fut le propriétaire, et est authentifiée comme un original de La Tour en 1942. Elle est entrée en 1948 dans les collections du musée du Louvre. Une copie plus petite appartient au musée des beaux-arts de Besançon. C'est une des œuvres représentatives de l'artiste lorrain, caractéristique de son style caravagesque et de sa maîtrise du clair-obscur.



Simplicité et puissance : Joseph, manches retroussées, ceint d'un tablier de cuir, perce une poutre. Ses mains sont serrées sur la vrille, ses muscles tendus : le travail est éprouvant. Aucun décor n'apparaît : juste quelques outils et un copeau jonchent le sol.

Joseph était un charpentier qui a travaillé honnêtement pour garantir le subsistance de sa famille. Jésus a appris de lui la valeur, la dignité et la joie de ce que signifie manger le pain, fruit de son travail. (...)

Le travail devient participation à l'œuvre même du salut, occasion pour hâter l'avènement du Royaume, développer les potentialités et qualités personnelles en les mettant au service de la société et de la communion. (...)

La personne qui travaille, quel que soit sa tâche, collabore avec Dieu lui-même et devient un peu créatrice du monde qui nous entoure.



Joseph est penché à la fois sur son travail et sur l'enfant dans une attitude bienveillante et protectrice. Son front ridé est soucieux et son regard, plein de douceur, est traversé par une lueur d'inquiétude.

Tout au service de sa famille, ne songe-t-il pas en cet instant, au destin qui attend son enfant ? Le motif de la croix suggéré par la disposition des morceaux de bois ou par la chignole placée au centre de l'œuvre peut le laisser penser.



Joseph est l'homme par qui Dieu prend soin des commencements de l'histoire de la rédemption. Il est le vrai « miracle » par lequel Dieu sauve l'enfant et sa mère. Le ciel intervient en faisant confiance au courage créatif de cet homme...

La figure de Joseph est pour Jésus l'ombre sur la terre du Père céleste. Il le garde, il le protège, ne se détache jamais de lui pour suivre ses pas. (...) Etre père signifie introduire l'enfant à l'expérience de la vie, à la réalité. (...)

Joseph a su aimer de manière extraordinairement libre. Il ne s'est jamais mis au centre. Il a su mettre en centre de sa vie Marie et Jésus.



L'éclat surnaturel qui irradie du visage de Jésus met en évidence sa nature divine.

Mais, la manière dont la lumière de la flamme traverse la main de l'enfant, en faisant rougeoyer ses doigts et en mettant en évidence ses ongles sales, rappelle qu'il n'en est pas moins homme.

Marie et Jésus sont mystérieusement confiés à notre responsabilité, à notre soin, à notre garde. Le Fils du Tout-Puissant vient dans le monde en assumant une condition de grande faiblesse. Il se fait dépendant de Joseph pour être défendu, protégé, soigné, élevé. Dieu fait confiance à cet homme...



L'artiste a saisi cet instant de contemplation réciproque de Jésus et de Joseph : moment de communion où chacun dans la lumière de l'amour reçoit de l'autre ; moment de plénitude où mystérieusement Dieu donne et se donne. Instant fugitif où les ténèbres humaines reculent et où la simple réalité est transfigurée.

Saurons-nous accueillir dans l'ordinaire du travail et du quotidien, l'extraordinaire de la lumière et de l'amour d'un Dieu qui transfigure nos existences ?

*Salut, gardien du Rédempteur,
époux de la Vierge Marie.
A toi Dieu a confié son Fils ;
En toi Marie a remis sa confiance ;
Avec toi la Christ est devenu homme.
O bienheureux Joseph,
Montre-toi un père pour nous
et conduis-nous sur le chemin de la vie.
Obtiens-nous grâce, miséricorde, et courage,
et défends-nous de tout mal. amen*